

Méditerranée a passé au lieutenant-amiral de Borja, qui a dû mettre en mer de Carthage avec une division de six vaisseaux de ligne pour une destination encore secrète. Le mauvais succès de l'expédition de Toulon a été compensé en grande partie par les avantages signalés, remportés dans le Roussillon. Suivant les derniers avis qu'on en a reçus, la saison rigoureuse n'a point permis de pousser ces avantages plus loin & de les couronner par la prise de Perpignan : les troupes Espagnoles ont donc pris leurs quartiers d'hiver dans l'étendue du pays & les villages depuis Argeles jusqu'à Ceret; les Portugais, depuis Ceret jusqu'au Pratz de Mollo, tandis que l'armée Françoisë s'est repliée jusques sous les murs de Perpignan. Le commandant en chef de nos troupes dans cette partie des Pyrénées, don Antonio Ricardos, s'est mis en route, pour venir passer ici une partie de l'hiver; & déjà il étoit arrivé à Barcelone, lorsqu'il a reçu l'ordre de rester près de l'armée : il a pu apprendre en même tems, que, pour récompenser ses services & ceux du lieutenant-général comte de la Union, qui commande sous lui, le roi les avoit déclarés grands-croix de l'ordre de Charles III. Les victoires successives que les troupes combinées d'Espagne & de Portugal ont remportées sur les François dans le Roussillon, leur ont fait tomber entre les mains 109 pieces de gros canon, outre un nombre de petit calibre, propres à être employées à bord des bâtimens; de plus, de grands magasins, remplis de munitions de guerre de toute espee, d'habits, de surtouts,